

Chapitre 1



Ce matin, dans la clairière des fées, les élèves sont agités. Leurs ailes bourdonnent comme si elles étaient chargées d'électricité.

Madame Lulla vient de leur donner un devoir très spécial.



– Pour demain, écrivez un court texte. Vous devez présenter votre plus grand talent.

Certains savent déjà de quoi ils veulent parler. Thalie, elle, n'a pas d'idée. Elle lève la main timidement.

– Mais... madame Lulla... et si nous n'en avons pas ?

L'enseignante sourit gentiment.

– Je ne suis pas inquiète, Thalie, tout le monde a au moins un talent. Cherche bien... Tu en trouveras facilement !

Tout en haut d'un sapin, un cardinal rouge se met à chanter. C'est le signal de la fin des cours. Dans un bruissement d'ailes, les élèves s'envolent vers le ciel.



Pranna, la meilleure amie de Thalie, l'accompagne à la maison.

Le papa de Thalie les salue de loin. Il s'occupe du jardin. Il vole joyeusement entre les pommiers, les poiriers et les cerisiers.

Thalie lui envoie la main. Elle est préoccupée. Elle dit à son amie :

– Pour mon devoir, je ne sais pas du tout de quoi je vais parler... Tu le sais, toi, Pranna ?

Pranna lance sans hésiter:

– Bien sûr ! Je suis la petite fée la plus rapide du monde ! Regarde ça !



Elle agite à peine les ailes et la voilà qui zigzague entre les arbres, par-dessus les toits, juste sous les nuages.

Thalie s'élance derrière elle. Très vite, Pranna disparaît.

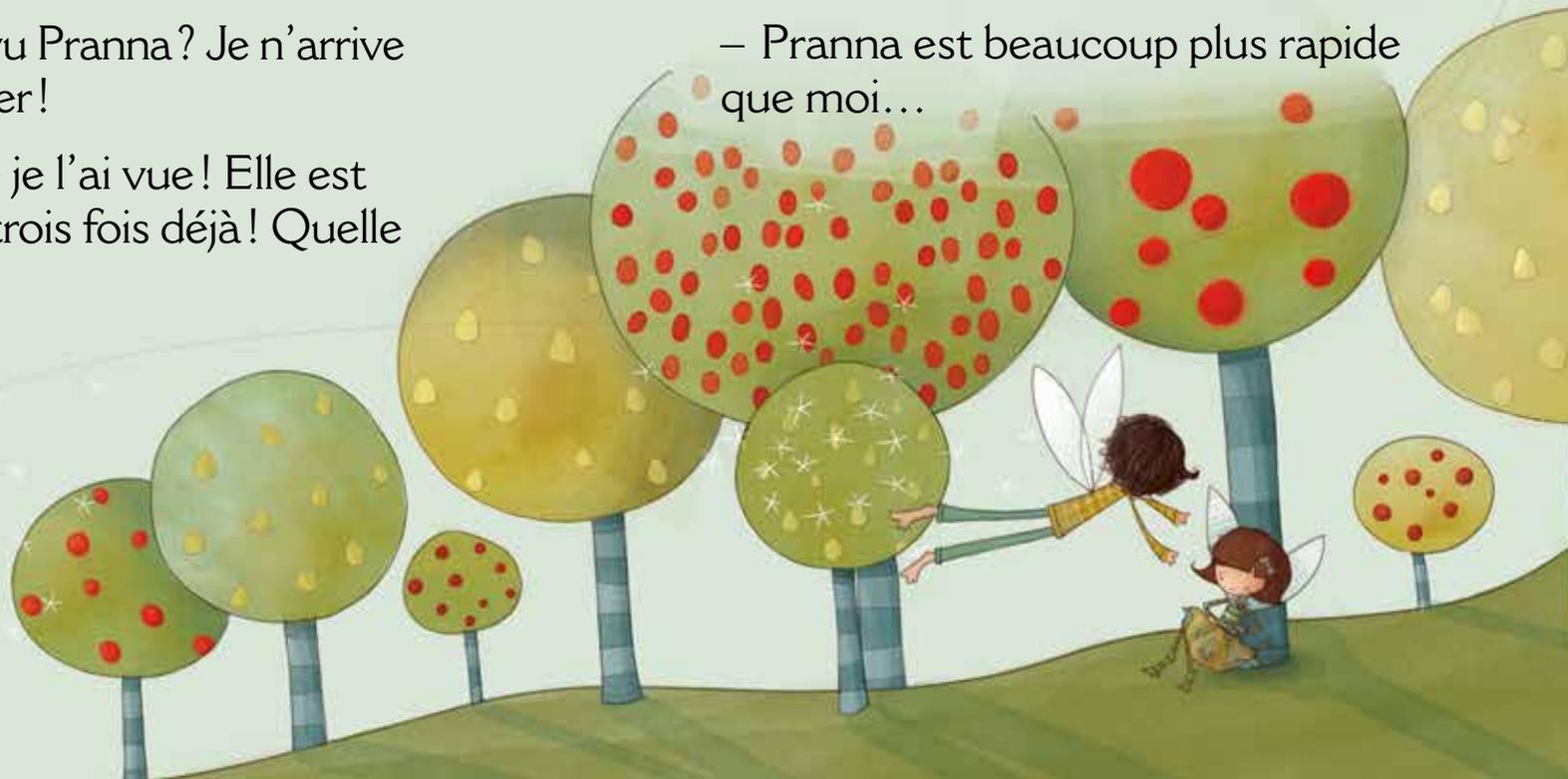
– Papa, as-tu vu Pranna ? Je n'arrive pas à la rattraper !

– Bien sûr que je l'ai vue ! Elle est passée par ici trois fois déjà ! Quelle rapidité !

Thalie pousse un gros soupir. Elle se laisse tomber au pied d'un pommier. Papa s'approche, inquiet :

– Hé, ma jolie ! Qu'est-ce qui ne va pas ?

– Pranna est beaucoup plus rapide que moi...





Le père de Thalie semble surpris.

– Et alors ? Ce n'est pas une compétition ! Tu n'as jamais été jalouse de tes amies !

– Non, mais à l'école, on doit parler d'un de nos talents, et je ne trouve rien à raconter...
Je vole bien moins vite que Pranna.

Papa dit :

– Peut-être, mais tu es la plus attachante des petites fées.

Thalie sourit.

– Merci. C'est gentil. Mais... être attachant, ce n'est pas un talent !

